

Juliette Dodu - 1848-1909



11 09 018

PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Saint-Denis (Réunion)
Mercredi 28 octobre 2009 :
8h - 18h

BPT :
Rue Juliette Dodu,
97400 Saint-Denis.

SANS MENTION "PREMIER JOUR"

À Pithiviers (Loiret)
Mercredi 28 octobre 2009 :
horaires non-déterminés

BPT :
Musée d'Art et d'histoire,
rue Senives,
45300 Pithiviers.

À partir du
29 octobre 2009 :
dans tous les bureaux
de poste, par
correspondance
à Phil@poste,
service clients,
et sur www.laposte.fr

INFOS TECHNIQUES

Création de :
Claude Perchat
D'après photo S. Vielle
et Musée de La Poste

Gravure de : Noëlle Goffin
Imprimé en : taille-douce
Couleurs : Vert, beige,
marron, blanc, orange

Format :
horizontal 35 x 26
Dentelures comprises
40 x 30
48 timbres par feuille
Valeur faciale : 0,56 €
Tirage : 2 500 000 ex.



Timbre à date 32 mm
"Premier Jour" conçu
par Claude Perchat.
Oblitération disponible
sur place.

Juliette Dodu 1848-1909



Timbre-poste horizontal, format : 40 x30 mm

Création : Claude Perchat

Gravure : Marie-Noëlle Goffin

Impression : taille-douce, 2 poinçons - 48 timbres par feuille

Nul n'ignore qu'en temps de guerre la circulation de l'information et la maîtrise des moyens de communication revêtent une importance majeure. De l'utilisation des ballons et des pigeons durant le Siège de Paris en 1870-1871 jusqu'au sabotage des lignes téléphoniques par les résistants pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Histoire nous a fourni mille exemples d'entreprises extraordinaires et d'actions glorieuses réalisées pour transmettre des messages, détourner ou rompre la correspondance de l'ennemi. Si le fait d'armes peut être spectaculaire, l'espionnage, qui fait encourir les plus graves dangers à son auteur, ne l'est pas moins. Juliette Dodu nous en a donné la preuve.

Née à Saint-Denis de La Réunion le 15 juin 1848, Juliette Dodu est la fille d'un chirurgien de la Marine française mort précocement et d'une femme créole. Après un second veuvage, sa mère l'emmène en 1864 en métropole. Elle se retrouve alors seule avec sa mère qui devient directrice du bureau du Télégraphe à Pithiviers, dans le Loiret. Le 20 septembre 1870, les Prussiens investissent la ville et prennent possession du bureau. Les deux femmes sont reléguées à l'étage supérieur. Juliette Dodu a alors l'idée d'établir une dérivation sur la ligne télégraphique qui passait devant la fenêtre de sa chambre. C'est ainsi qu'au moyen d'un appareil récepteur conservé elle intercepte nuitamment toutes les dépêches prussiennes et en transmet la teneur aux autorités françaises. La jeune Créole dévoile notamment un plan d'attaque de l'ennemi contre les 40000 soldats du général d'Aurelle de Paladines. Déjouant le projet allemand, le général fait sauter le pont de Gien. Finalement, sur la dénonciation d'une domestique, Juliette Dodu est arrêtée puis condamnée à mort. Fort heureusement pour elle, l'armistice est signé le 28 janvier 1871 et l'intrépide espionne est libérée. En récompense de sa conduite, elle reçoit la médaille militaire en 1877. Juliette Dodu sera la première femme de l'Histoire à être honorée de cette distinction. Puis, en 1878, Léon Gambetta la décore de la Légion d'honneur. L'héroïne s'éteint à Clarens (Suisse) le 28 octobre 1909 dans la maison de son beau-frère, le peintre Odilon Redon. C'est aujourd'hui la philatélie française qui lui rend les honneurs à l'occasion du centenaire de sa mort.

Juliette Dodu

1848-1909



Nul n'ignore qu'en temps de guerre la circulation de l'information et la maîtrise des moyens de communication revêtent une importance majeure. De l'utilisation des ballons et des pigeons durant le Siècle de Paris en 1870-1871 jusqu'au sabotage des lignes téléphoniques par les résistants pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Histoire nous a fourni mille exemples d'entreprises extraordinaires et d'actions glorieuses réalisées pour transmettre des messages, détourner ou rompre la correspondance de l'ennemi. Si le fait d'armes peut être spectaculaire, l'espionnage, qui fait encourir les plus graves dangers à son auteur, ne l'est pas moins. Juliette Dodu nous en a donné la preuve.

Née à Saint-Denis de La Réunion le 15 juin 1848, Juliette Dodu est la fille d'un chirurgien de la Marine française mort précocement et d'une femme créole. Après un second veuvage, sa mère l'emmène en 1864 en métropole. Elle se retrouve alors seule avec sa mère qui devient directrice du bureau du Télégraphe à Pithiviers, dans le Loiret. Le 20 septembre 1870, les Prussiens investissent la ville et prennent possession du bureau. Les deux femmes sont alors reléguées à l'étage supérieur. Juliette Dodu a alors l'idée d'établir une dérivation sur la ligne télégraphique qui passait devant la fenêtre de sa chambre. C'est ainsi qu'au moyen d'un appareil récepteur conservé elle intercepte et en transmet toutes les dépêches prussiennes. La jeune Créole dévoile notamment un plan d'attaque de l'ennemi contre les 40 000 soldats du général d'Aurelle de Paladines. Déjouant le projet allemand, le général fait sauter le pont de Gien. Finalement, sur la dénonciation d'une domestique, Juliette Dodu est arrêtée puis condamnée à mort. signé le 28 janvier 1871 et l'armistice est conclu, elle reçoit la médaille militaire en 1877. Juliette Dodu sera la première femme de l'Histoire à être honorée de cette distinction. Puis, en 1878, Léon Gambetta la décore de la Légion d'honneur. L'héroïne s'éteint à Clarens (Suisse) le 28 octobre 1909 dans la maison de son beau-frère, le peintre Odilon Redon. C'est aujourd'hui la philatélie française qui lui rend les honneurs à l'occasion du centenaire de sa mort.

